

d'un tombeau placé là que nous parle Poussin. Il y a de fortes chances que la dalle retirée là, Antoine Bigou en ait fait la fameuse pierre de la fausse tombe de la marquise d'Hautpoul, morte quelque huit ans plus tôt. Sur cette pierre, il y avait bien écrit " Et in Arcadia ego ", mais avec des lettres grecques . Comme Poussin n'est jamais venu dans le Rasès, du moins certainement pas, avant de faire ces deux tableaux, il n'a pas su que la sentence était écrite en lettres grecques. Ceux qui lui avaient demandé de faire ce travail ont peut-être volontairement ou non omis ce détail.

Détail, qui n'en est peut-être pas un. Cette phrase qui est déjà dans un latin tronqué la voilà maintenant écrite en lettres grecques. Pour quelle raison sinon pour nous donner la clef. De plus, elle était écrite verticalement en deux colonnes comme sur le dessin suivant :

E T I N A + PX	A + Δ I A E Γ Ω
----------------------------------	-----------------------------------

Mettons à part deux groupes de deux lettres précédées d'une petite croix. Souvent le nom de personnages sacrés ou des saints est, dans la tradition chrétienne, précédé d'une croix. Ici en effet PX est le monogramme du Christ ou Chrisme. Et cela ne peut être lu, que si on écrit ces lettres avec des lettres grecques ; quant à D I, on peut supposer qu'il s'agit du mot DEI, un génitif qui signifie " de dieu ". Procédons avec le reste comme on fait une anagramme, glissons un E entre le D et le I. Avec les lettres qui restent on ne peut faire qu'un seul mot latin le mot " negatio " et il nous reste deux A. La phrase devient alors " Christ negatio dei AA" soit " Christ négation de dieu AA". C'est-à-dire que la phrase, que nous montre Poussin dans son tableau, porte en elle-même la clef de son décodage.

Félibien, biographe et ami de Poussin écrit à ce sujet : " Par cette inscription, on a voulu marquer que celui qui est dans cette sépulture a vécu en Arcadie, et que la mort se rencontre parmi les plus grandes félicités." Il s'agit donc d'un mort qui aurait vécu en Arcadie, mais l'Arcadie n'est elle pas le pays d'Arques, et par félicité ne doit-on pas entendre bonheur au sens de la durée comme, dans l'expression , « il a vécu un grand bonheur ". Car, à ce moment-là, la phrase prend tout son sens, il n'est pas sur terre de bonheur assez grand qui ne se termine par la mort. En répondant à la question, quel personnage à la destinée fabuleuse est venu connaître la mort et la sépulture en Arcadie ? Un personnage dont cette phrase codée nous affirme l'humanité. Le lecteur comprendra d'une manière évidente de qui est la sépulture cachée, gardée par d'héroïques " bergers ". C'est lui qui nous dit " Maintenant je suis en Arcadie ». Pour Poussin, ce tombeau est symbolique, mais représente-t-il à ses yeux, un autre tombeau, bien réel celui-ci et caché aux yeux de tous?

Poussin a l'habitude de cacher dans ses tableaux des symboles, qu'il dessine grâce aux lignes de constructions. Ainsi dans le triomphe de Vénus qu'il peint pour Richelieu il cache un symbole d'origine Hébraïque, le triangle contenant un oeil et des rayons ainsi que trois cercles. Nous avons découvert dans plusieurs tableaux de Poussin ce même phénomène, il s'appuie sur les lignes dites de force pour cacher des symboles ésotériques

Dans les « bergers d'Arcadie, Nicolas Poussin, comme il a l'habitude de le faire, construit son tableau autour de deux A, Comme d'autres peintres l'avaient déjà fait suivant les commandes de L'AA. Tout autre système de construction, en particulier un pentagramme, dont toute une partie serait en dehors du tableau, relève de spéculations les plus fantaisistes.

Personne ne peut dire s'il s'agit de la vérité ou d'une hérésie volontairement tenue secrète qui se serait assez répandue au XVIIe siècle pour atteindre le coeur même de l'église et par là, Nicolas Poussin. Les deux lettres AA, peuvent elles nous mener vers une identité de ces « bergers »? C'est possible mais c'est une autre histoire. Nous avons reconstitué uniquement avec des photos locales et la tombe des Pontils, le paysage des « Bergers d'Arcadie »; l'impression de « déjà vu » est saisissante.

Nous pensons fermement qu'il ne peut y avoir de hasard dans ce cas précis. C'est bien la région d'Arques qui est l'Arcadie de Nicolas Poussin.



Daniel Dugès

Le tableau de Poussin L'histoire universelle ou Le onzième des Travaux d'Hercule

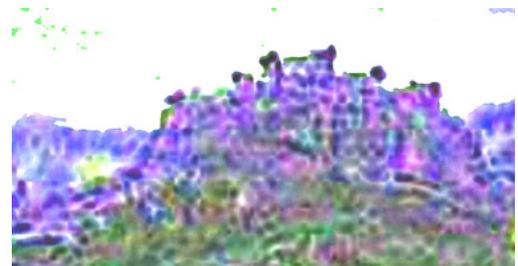


Il s'agit d'un tableau découvert au salon des antiquaires à Toulouse, le 3 novembre 1975, de dimension 74.5 X 99 cm.

Il se présentait alors dans un cadre doré du début du XIX ème siècle sur lequel était porté gravé sur une plaque en cuivre, le nom de Nicolas Poussin.

Décryptage du tableau :

Notre paysage du tableau est une juxtaposition de Rome et de Rennes le Château, d'après monsieur Tiers.



Le tableau comprend plus de 80 symboles.

Exemple : l'arbre de droite sur le tableau

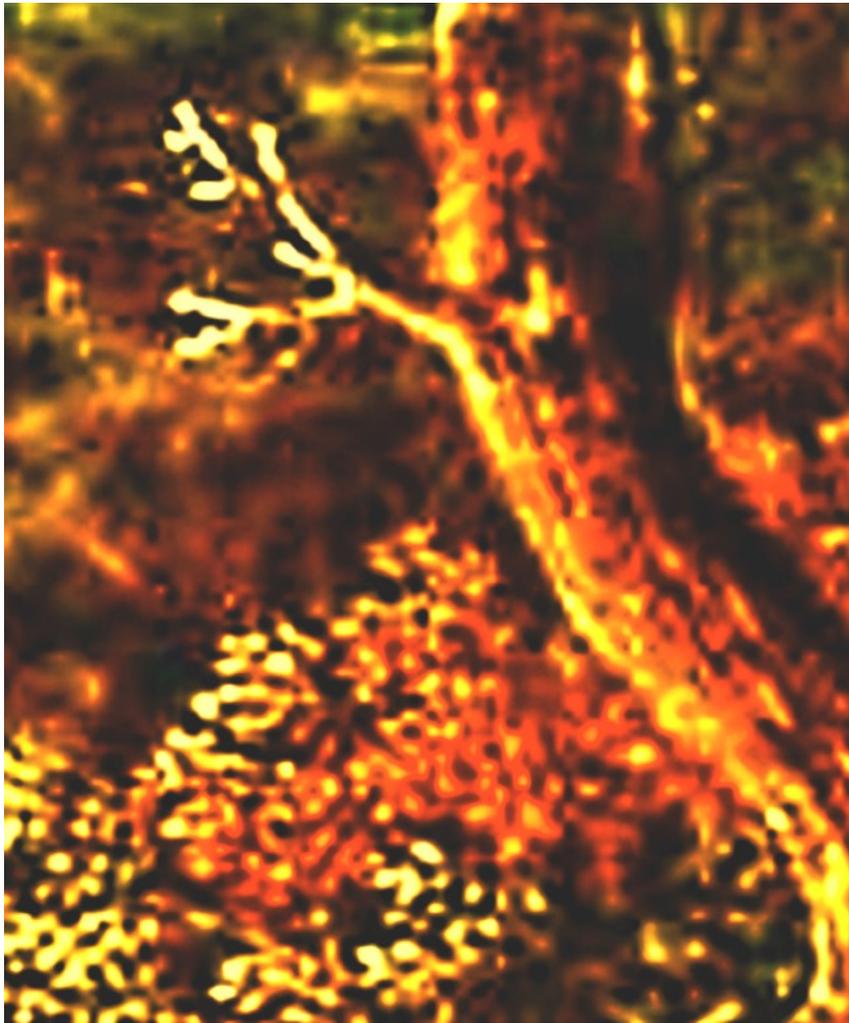
Il y a été peint les branches en forme de bois de Rennes – ( le bois de Rennes le Château ) etc...

Nicolas Poussin vient de nous faire comprendre qu'il a un message à nous délivrer, mais il ne peut le dire tout haut.

Il le cache donc aux yeux du profane et laisse au chercheur perspicace le soin de pénétrer dans le monde de l'invisible.

Synthèse du texte de monsieur Robert Tiers





Nous vous conseillons vivement de

vous procurer l'ouvrage publié par R. Tiers  
afin de vous faire une idée de la manière de décrypter les tableaux de Poussin.

source <http://www.renne-le-chateau.com/poussin/poussin.html>

publié sur <http://hesperidesduraze.canalblog.com/archives/2018/08/10/36621198.html>

Reblog

J'aime

Soyez le premier à aimer cet article.

---

#### Sur le même thème

François Bérenger Saunière abbé de Rennes  
le Château

Rennes-le-château les découvertes

Analemme de Rennes le Château  
Dans "Analemme"



#### A propos gaia2050

développement harmonieux de la vie humaine

[Afficher tous les articles de gaia2050 →](#)

Cet article a été publié dans [Uncategorized](#). Ajoutez [ce permalien](#) à vos favoris.



